

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 110 (1996)

Heft: 1

Rubrik: Miscelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Miscelles

Les armoiries du Bâlois Nicolas LIPPE

Une gravure anonyme du XVI^e siècle représentant l'horloge astronomique de la cathédrale Saint-Jean de Lyon, montre le portrait en buste de Nicolas LIPPIUS et ses armoiries: un pélican sur sa piété soutenant une sphère armillaire accompagné en chef de 2 étoiles à 6 rais. Casque taré de profil, bourrelet, lambrequins et en cimier un basilic issant tenant dans sa patte dextre une hallebarde.

Dans l'iconographie chrétienne le pélican symbolise la miséricorde et la charité et il est l'emblème de Jésus crucifié (cf. St Thomas d'AQUIN: «Pie pelicane Jesus Domine»). Il supporte et soutient le monde dans les armes de LIPPIUS.

Le cimier emprunte aux armoiries de la Ville de Bâle le basilic qui leur sert de tenant.

C'est en 1598 que le chapitre de la cathédrale commanda la reconstruction de l'horloge à Hugues LEVET «maître orlogier» qui fut aidé par Nicolas LIPPE de

Bâle aussi horloger à Lyon, lequel reçut la somme de six écus «pour employer en achapt de sofflets et engins pour faire sonner le coq estant au dessus de l'horloge que ledit LUPE a prins à racommoder en notre esglise.»

Sources:

BRANCIARD F. et MORAT C.: L'Horloge Astronomique de la cathédrale Saint-Jean de Lyon ANCAHA 1993

SACHET A.: Le Pardon annuel à Saint Jean de Lyon, Lyon 1898

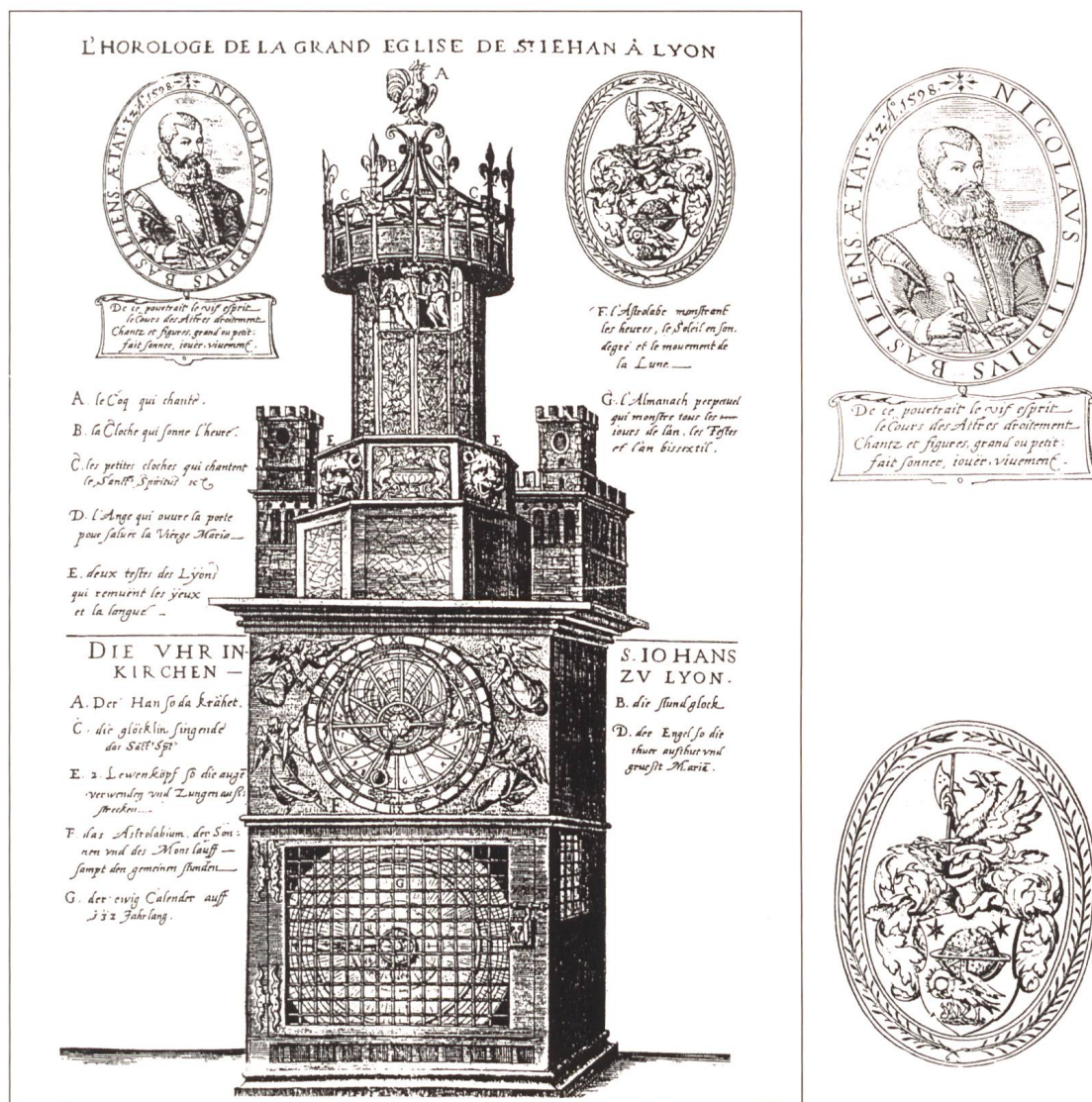
VIEL R.: Les origines symboliques du blason, BERG 1972

Archives Municipales: Actes Capitulaires, liv. LXV fo 164 198

Adresse de l'auteur:

Dr M. Francou

F-69660 Collonges-au-Mont-d'Or



Gravure anonyme, vers 1600: horloge astronomique de la cathédrale Saint-Jean de Lyon, avec les détails agrandis du portrait de Nicolas Lippe et des armoiries de celui-ci (à droite).

Une Brisure capétienne de bâtardise

Au cours des siècles les princes capétiens ont eu de nombreux enfants illégitimes; comme tout bâtard de noble race ils ont porté les armoiries de leurs auteurs avec une brisure qui les distinguait des enfants nés en légitime mariage.

Au Moyen-Âge, surtout dans les pays situés au nord de la Loire, les armes paternelles figuraient sur une pièce honorable (franc quartier, fasce, bande, pal etc.) dans un écu plain, en général d'argent en France. Cet usage semble s'être perpétué assez tardivement puisque un sceau inédit des toutes dernières années du XV^e siècle en offre un exemple typique.

Sceau de cuivre, rond (diamètre 65 mm): écu penché «d'argent à la bande de BOURBON ancien-semé de fleurs-de-lis à plomb-brisé d'un filet de gueules». Heaume grillé, bourrelet, lambrequins. Cimier: un phoenix dans des flammes.

Légende gothique entre deux filets dont l'extérieur perlé: S. MATHIEU GRAND BASTARD DE BOURBON SGR DE BOUTHÉON.

Les descendants de ROBERT comte de Clermont, quatrième fils du saint roi Louis IX, portaient l'écu de France ancien (semé de fleurs-de-lis) à la bande de gueules, dit «de BOURBON ancien». Parmi ceux-ci Jean II duc de BOURBON et d'AUVERGNE, comte de Clermont, connétable de France, mort le 1 avril 1488, eut quatre fils illégitimes dont l'aîné Mathieu surnommé le Grand Bâtard de BOURBON fut gouverneur de Guyenne et de Picardie, servit avec bonheur le roi Charles VIII, se signala au combat de Béthune, fut fait prisonnier à Fornoue (1495); le roi le récompensa en le nommant amiral.

Mathieu de BOURBON fut baron de La Roche-en-Regnier (près de Chamalières-Haute-Loire) et seigneur de Bouthéon (à 20 km de Saint-Etienne-Loire) fief que son père avait acquis en 1462 d'Antoine de la FAYETTE (fils de Gilbert et de Jeanne de JOYEUSE). Mathieu y résida longtemps et fit au château des agrandissements considérables. Célibataire il mourût à Chambéon (près de Feurs) le 19 mars 1504 et fut inhumé à N.D. de Montbrison.

Pour brisure de bâtardise Mathieu de BOURBON porte les armes de BOURBON ancien en bande sur un écu d'argent, ce qui est conforme à l'usage médiéval; la bande de gueules est réduite en un filet pour une raison esthétique évidente.

Hervé PINOTEAU décrit deux sceaux pour le seigneur de Bouthéon:

- d'argent à la fasce de BOURBON ancien.
- en 1499 écu penché d'argent à la bande de BOURBON; en cimier un faucon.

Le cimier au phoenix dans des flammes est attribué par H. PINOTEAU à Hector de BOURBON fils de Charles, autre bâtard de Jean II (baron de Malause).

Sources:

O. NEUBECKER: le Grand Livre de l'Héraldique
Hervé PINOTEAU: Héraldique Capétienne, Ed. P. De La Perriere, Paris 1979

Emile SALOMON: les Châteaux Historiques du Forez, Ed. Lafite, Marseille 1979

Henri VRIGNAULT: Légitimés de France de la Maison de BOURBON, Paris 1965



Mathieu, grand bâtard de Bourbon, Seigneur de Bouthéon, † 1504.

Adresse de l'auteur:

Dr M. Francou
F-69660 Collonges-au-Mont-d'Or

